

Ministère des Ressources en eau



Le ministre des Ressources en eau,
M. Hocine Necib, effectue, aujourd'hui,
une visite de travail et d'inspection
dans la wilaya de Bouira



CHLEF

Dix-huit stations d'épuration des eaux usées proposées

Abbad Miloud

Les études permettant de déterminer les caractéristiques techniques et les coûts de réalisation pour quatre stations d'épuration des eaux usées (STEPE) situées dans les communes de Ténès, Chettia, Boukader et Oued Fodda ont été intégralement achevées dans les délais prescrits.

Celle de Ténès est prise en charge par l'ONA. Elle est d'une capacité de 62.000 équivalent/habitant et à boue activée moyenne charge. L'avis d'appel d'offres pour la réalisation a été lancé septembre passé. L'ouverture des plis se fera prochainement. L'enveloppe financière est de 250 milliards de centimes incluant également la réalisation de sept stations de relevage et un collecteur principal. Celle de Chettia, englobe deux chefs-lieux de communes : Chettia et Ouled Farès. Elle est d'une capacité de 162.000 équivalent/habitant et à boue activée moyenne charge. Lors de sa précédente visite, le ministre a promis l'inscription de sa réalisation dans l'exercice 2014. Les stations de Oued Fodda et Boukader sont d'une capacité respective de 80 000 et 64 000 équivalent/habitant et à boue activée moyenne charge. Elles ont été proposées à la réalisation dans le cadre du prochain plan quinquennal 2015-2019. Il est à signaler que la station de Boukader englobe les chefs-lieux des communes de Boukader et Sobha. Toutes les quatre sont inscrites dans le program-

me sectoriel centralisé de l'exercice 2012. Dans le cadre du PSD 2012, l'étude de quatorze mini stations a été inscrite pour 14 localités situées sur la longueur du littoral. Les études ont été confiées à plusieurs bureaux d'études. Certaines sont en cours, d'autres le seront incessamment. La réalisation a été proposée pour le prochain plan quinquennal 2015-2019.

Ces localités sont Beni Haoua, Doumia, Oued Gousine, Bouchehal, Mainis, Aïn Hamadi, Mesaadia, El Marsa, El Guelta, Dechria, Regoun, D'ramlia, Taghezoult et Sidi Abdou.

Il est à signaler qu'une étude est en cours au ministère pour l'irrigation d'environ 1500 hectares par les eaux épurées de la STE de Chlef qui est opérationnelle depuis le mois de mars 2006.

Les objectifs de l'épuration des eaux usées sont multiples, parmi lesquels l'augmentation du volume des ressources en eau, l'amélioration de la qualité des milieux récepteurs, la mise en application de nouveaux périmètres irrigués, la protection de la santé publique et la constitution d'une autre technique de protection de l'environnement. Parmi les autres utilités figurent l'irrigation des espaces verts, sur les accotements des routes, les pépinières, la lutte contre les feux de forêt et autres incendies et l'utilisation dans les industries grosses consommatrices d'eau, le bâtiment et les travaux publics.

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À SIKKDA

LE MINISTRE DES RESSOURCES en eau est décidé à donner un bon soutien à l'agriculture dans la wilaya de Skikda.

Renforcer l'agriculture et lutter contre la déperdition

De notre envoyé spécial :
Abbas Aït-Hamlat

« **L**à où vous pouvez irriguer un périmètre de terre agricole, faites-le. » C'est ce qu'a ordonné, dimanche, le premier responsable du secteur de l'hydraulique lors d'une visite de travail et d'inspection effectuée dans les différentes localités de la wilaya de Skikda. Il a ajouté que « d'importantes ressources en eau seront mobilisées pour le secteur de l'agriculture lors du programme quinquennal 2015-2019 ». Le ministre a inspecté en premier lieu le projet de la zone d'irrigation de 1.200 ha, dans la commune de Béni Zid, à Collo. Le projet, inscrit en avril 2012, a pour but l'aménagement du périmètre de la plaine de Collo. Il vise également le développement hydro-agricole de la région. Il portera sur des travaux de réseaux d'adduction, de distribution, de station de pompage, de réservoir et d'assainissement. Sur place, M. Necib a affirmé que son département « œuvre à multiplier les périmètres d'irrigation pour les terres agricoles », avant de mettre en exergue la nécessité de l'utilisation rationnelle de l'eau pour favoriser l'équilibre entre les besoins et les ressources disponibles. L'irrigation sera assurée, selon les explications fournies à la délégation, par le barrage de Béni-Zid dont le volume est de 8.207 hm³. Le projet aura un impact positif en matière d'amélioration de la production agricole, de préservation de la ressource souterraine et de création d'emplois. Une fois mis en service, ce périmètre, destiné aux communes de Kerker, Collo, Béni Zid et Charai,



Photo: Slimene SA.

recevra jusqu'à 8 millions de mètres cubes depuis le barrage de Béni Zid (40 millions de mètres cubes) et contribuera à la création de plus de 3.000 postes d'emploi.

LA DÉPERDITION DOIT ÊTRE STOPPÉE

Le convoi du ministre s'est dirigé par la suite vers la commune d'Oum Ettoub pour visiter le projet de la station de traitement des eaux potables du barrage Guenitra 400 litres par seconde et s'enquérir du projet d'alimentation du couloir Tamalous, Aïn Kechra, Béni Ouelban et des régions avoisinantes. Sur les lieux, on constate un paradoxe.

Dans une wilaya qui enregistre l'un des taux de pluviométrie les plus élevés, les habitants souffrent toujours de pénurie d'eau. La déperdition en est la cause principale. Seulement 40% des eaux collectées, au niveau de quatre barrages et de la station de dessalement sont distribuées. A ce propos, le ministre affirme qu'il y a une étude en cours de réalisation pour définir le schéma d'eau potable, de manière définitive, de cette wilaya. Le ministre a donné des instructions pour arrêter « l'hémorragie ». « Au terme de la réalisation de ce programme, nous allons sécuriser toute la wilaya de la déperdition », a-t-il indiqué. Le ministre reconnaît qu'il y a des insuffisances dues à l'état du réseau de distribution mais aussi des améliorations à apporter même en termes de gestion.

M. Necib affirmera qu'il « veille personnellement à ce que ces opérations portent leurs fruits ». Le ministre a exhorté les responsables du chantier de la station de traitement des eaux potables à « accélérer la cadence des travaux » afin de réceptionner le projet en juillet 2014. Il a inspecté aussi les projets d'AEP du chef-lieu de la wilaya, notamment celui de la station d'épuration des eaux usées et le siège l'unité commerciale de l'Algérienne des eaux. L'hôte de Skikda a, par la suite, visité le projet de réalisation de la station de traitement des eaux usées (STEP) de Skikda. Le traitement

adopté dans la station, dont le montant dépasse les 2,1 milliards de dinars, est biologique. Il s'opère avec de la boue. Dans la commune de Skikda, la délégation ministérielle a visité le projet d'alimentation en eau potable de l'extension sud de la zone urbaine. Les responsables locaux ont fait un exposé sur l'étude de la jonction des systèmes d'alimentation en eau potable destinés à neuf communes. Une autre étude portant sur la réhabilitation des systèmes d'alimentation en eau potable du groupement urbain de Skikda a été également présentée. La délégation a prêté attention aux deux exposés.

STATION DE DESSALEMENT À EL MARSA

Concernant les projets futurs, le ministre a annoncé la réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer dans la commune côtière d'El Marsa. La réalisation de cette infrastructure a été « décidée afin de mettre fin au déficit d'approvisionnement en eau potable qui cause des désagréments quotidiens aux populations », dira le membre de l'Exécutif. La future station alimentera la population de la commune d'El Marsa qui constitue une destination touristique très prisée par les habitants de Skikda et des wilayas voisines, a affirmé M. Necib. Le ministre a fait part, par ailleurs, de l'octroi d'une enveloppe financière pour la requalification du réseau d'eau potable vétuste de la ville de Skikda et des communes voisines dont El Hadaiek, Filfila et Hammadi-Krouma. A la fin de la visite, M. Necib rappelle que l'Algérie est un pays semi-aride. Aussi « il faudra mettre le paquet pour renforcer les capacités en ressources hydriques à travers la construction de barrages et de stations de dessalement et d'exploitation des eaux souterraines ». « Cela va nous permettre de nous sécuriser face à d'éventuelles pénuries d'eau », a indiqué le ministre. M. Necib insistera sur le développement du réseau afin que « chaque Algérien puisse bénéficier de l'eau de robinet ».

■ A. A. H.

AGRICULTURE

D'importantes ressources en eau mobilisées durant le prochain quinquennat

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a déclaré dimanche à Skikda que "d'importantes ressources en eau seront mobilisées pour le secteur de l'Agriculture lors du programme quinquennal 2015-2019".



Le ministre a indiqué, au cours d'une visite d'inspection dans cette wilaya, que son département "œuvrera à garantir des périmètres d'irrigation pour les terres agricoles", avant de mettre en exergue la nécessité de l'utilisation rationnelle de l'eau pour favoriser un équilibre entre les besoins et les ressources disponibles. Soulignant l'importance qu'accordera le prochain programme quinquennal au secteur de l'agriculture, le ministre a ajouté que son département

œuvrera, en coordination avec le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, à apporter tout l'appui et à assurer un accompagnement pour tout agriculteur désireux de moderniser le système d'irrigation de ses terres. M. Necib a entamé sa visite dans la wilaya de Skikda à Beni Zid (ouest de Skikda) où il a inspecté le projet d'équipement d'un périmètre irrigué de 1.200 hectares. Un projet dont l'équipement accuse un retard dû à des problèmes de propriété. Sur le site, le ministre a instruit les responsables locaux à l'effet de "trouver

les solutions idoines, dans le cadre de la réglementation". Selon les explications fournies par les responsables locaux du secteur, ce futur périmètre irrigué pour lequel une enveloppe financière estimée à 2 milliards de dinars a été allouée, est actuellement à 80% en matière de taux d'avancement. Une fois mis en service, ce périmètre destiné aux communes Kerkera, Collo, Beni Zid et Charai, recevra jusqu'à 8 millions de m³ depuis le barrage de Beni Zid (40 millions de m³) et contribuera à la création de 3.500 postes de

travail directs et indirects tout en améliorant les productions agricoles dans la région. M. Necib s'est également rendu à la station de traitement d'eau potable du barrage de Kenitra, dans la commune d'Oum Toub, où il a entendu un exposé sur le couloir Tamalous-Ain Kechra-Beni Oulbane devant alimenter en eau potable 130 000 habitants dans ces régions. Accusant un taux d'avancement de 80%, cette station d'une capacité de traitement de 34.560 m³/jour est dotée d'un réseau d'alimentation en eau potable (AEP) de l'ordre de 155 km, de 16 stations de pompage et de 41 réservoirs totalisant 22 000 m³.

Le projet a nécessité, a-t-on affirmé, la mobilisation d'une enveloppe financière de l'ordre de 5 milliards de dinars. In situ, M. Necib a exhorté les responsables du chantier à "accélérer la cadence des travaux" afin de réceptionner le projet en juillet 2014. Le ministre devait poursuivre sa visite travail et d'inspection à Skikda en inspectant les projets d'AEP du chef-lieu de la wilaya, le chantier de la station d'épuration des eaux usées et le siège de l'unité commerciale de l'Algérienne des Eaux.

Lakhdar A.

VISITE DU MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS À BÉJAÏA

Quelque 810 milliards de centimes pour les expropriés

■ Quelque 810 milliards de centimes seront destinés à l'indemnisation des propriétaires de terrains touchés par le passage du tracé de la pénétrante autoroutière reliant Béjaïa à Ahnif (Bouira), c'est ce qu'a affirmé le nouveau ministre des Travaux publics, Farouk Chiali, lors de la visite de travail et d'inspection qu'il a effectuée, hier, dans la wilaya de Béjaïa. À Amizour où il s'est rendu pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux, Farouk Chiali, a insisté sur le renforcement du dialogue entre l'administration et les propriétaires de terrains afin de mettre fin au retard causé par les oppositions que ces derniers affichent au passage du tracé sur leurs propriétés. À cet effet, il a instruit la direction de son secteur à se rapprocher des citoyens afin de leur expliquer l'importance du projet sur le plan économique et social et de procéder à leur indemnisation conformément à la loi. Le premier responsable des Travaux publics a également insisté sur le respect du délai de réalisation de 30 mois comme cela a été recommandé par le Premier ministre lors de sa dernière visite dans la wilaya de Béjaïa. Au sujet du manque d'agrégats, qui freine la cadence des travaux de ce projet structurant, les responsables du groupement sino-algérien, auquel a été confié le projet, ont, de leur côté, indiqué que l'ouverture de deux autres carrières d'agrégats serait nécessaire pour pouvoir faire face aux besoins en la matière. À noter que depuis le lancement des travaux le mois de juillet dernier, 21 km du tracé entre Amizour et El-Kseur sont achevés sur les 100 km linéaires prévus entre Béjaïa et (Ahnif) Bouira. Pour rappel, les travaux de la pénétrante ont accusé un retard considérable dû notamment aux oppositions des propriétaires de terrains au passage du tracé, au manque d'agrégats à cause de la fermeture de plusieurs carrières à travers la wilaya, et à l'absence, en outre, de l'ordre de service (ODS) dont a fait cas le groupement sino-algérien en charge du projet.

H. KABIR

hydraulique

SKIKDA **Une station monobloc de des- salement d'eau de mer prochaine- ment**

Les stations de dessalement d'eau de mer en Algérie, naissent comme des champignons. En effet, après celle d'Alger, Tipaza, Oran ... et tant d'autres, c'est au tour de la wilaya de Skikda de se doter d'une station. A cet effet, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a annoncé, dimanche à Skikda, qu'une station de dessalement d'eau de mer sera "prochainement" réalisée dans la commune d'El Marsa. La réalisation de cet équipement a été "décidée afin de mettre fin au déficit d'approvisionnement en eau potable qui cause des désagréments quotidiens aux populations de cette région", a affirmé le ministre en marge de la visite du projet d'AEP du chef-lieu de wilaya. La future station alimentera la population de la commune d'El Marsa qui constitue une destination touristique très prisée par les habitants de Skikda et des wilayas voisines, a affirmé M. Necib qui a fait part, par ailleurs, de l'octroi d'une enveloppe financière pour la requalification du réseau d'eau potable vétuste de la ville de Skikda et des communes voisines dont El Hadaiek, Filfila et Hammadi-Krouma. Mettant l'accent sur les efforts consentis par le département des Ressources en eau pour mettre le pays à l'abri des aléas de la sécheresse, le ministre a estimé "inadmissible" que la population de Skikda continue de manquer d'eau au moment où la région possède quatre barrages et une station de dessalement d'eau de mer implantée dans la zone industrielle avec une capacité de 100.000 m³/jour. Ainsi, on peut avancer que les perturbations vécues depuis plusieurs jours dans la ville de Skikda en matière d'alimentation en eau potable seront résolues "très prochainement", grâce à cette station. Pour rappel, le secteur des ressources en eau bénéficie d'une enveloppe budgétaire de 2200 milliards de DA pour la réalisation de son programme 2010-2014.

Souhila Z.

POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS EN IRRIGATION

D'importantes ressources hydriques seront mobilisées

L'Algérie ambitionne d'atteindre le milliard de hectare de terre irriguées à l'horizon 2020 sachant que durant les années 2000 cette surface était de 300 000 ha. Pour cela d'importantes ressources en eau seront mobilisées pour le secteur de l'agriculture. Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, en visite à Skikda l'a affirmé en s'engageant à *"œuvrer à garantir des périmètres d'irrigations pour les terres agricoles"*, avant de mettre en exergue la nécessité de l'utilisation rationnelle de l'eau pour favoriser un équilibre entre les besoins et les ressources disponibles. Soulignant l'importance qu'accordera le prochain programme quinquennal au secteur de l'agriculture, le ministre a ajouté que son département oeuvrera, en coordination avec le ministère de l'Agriculture et du développement rural, à apporter tout l'appui et à assurer un accompagnement pour tout agriculteur désireux de moderniser le système d'irrigation de ses terres. Hocine Necib a entamé sa visite dans

la wilaya de Skikda à Beni Zid (ouest de Skikda) où il a inspecté le projet d'équipement d'un périmètre irrigué de 1.200 hectares. Un projet dont l'équipement accuse un retard dû à des problèmes de propriété. Sur le site, le ministre a instruit les responsables locaux à l'effet de *"trouver les solutions idoines, dans le cadre de la réglementation"*. Selon les explications fournies par les responsables locaux du secteur, ce futur périmètre irrigué pour lequel une enveloppe financière estimée à 2 milliards de dinars a été allouée, est actuellement à 80% en matière de taux d'avancement. Une fois mis en service, ce périmètre destiné aux communes Kerkera, Collo, Beni Zid et Charai, recevra jusqu'à 8 millions de m³ depuis le barrage de Beni Zid (40 millions de m³) et contribuera à la création de 3.500 postes de travail directs et indirects tout en améliorant les productions agricoles dans la région. M. Necib s'est également rendu à la station de traitement d'eau potable du barrage de Kenitra, dans

la commune d'un Toub, où il a entendu un exposé sur le couloir Tamalous-Aïn Kechra-Beni Oulbane devant alimenter en eau potable 130.000 habitants dans ces régions. Acusant un taux d'avancement de 80%, cette station d'une capacité de traitement de 34.560 m³/jour est dotée d'un réseau d'alimentation en eau potable (AEP) de l'ordre de 155 km, de 16 stations de pompage et de 41 réservoirs totalisant 22.000 m³. Le projet a nécessité, a-t-on affirmé, la mobilisation d'une enveloppe financière de l'ordre de 5 milliards de dinars. In situ, M. Necib a exhorté les responsables du chantier à accélérer la cadence des travaux afin de réceptionner le projet en juillet 2014. Le ministre des Ressources en eau devait poursuivre sa visite travail et d'inspection à Skikda en inspectant les projets d'AEP du chef-lieu de la wilaya, le chantier de la station d'épuration des eaux usées et le siège l'unité commerciale de l'Algérienne des eaux.

R. E.

La station de dessalement de Béni-Saf a changé la vie dans la région

PAR SUNNIVA ROSE

Discrettement placées sous terre à un kilomètre de la plage de Chatt el Hillal, les 11 pompes de la station de dessalement de Béni Saf absorbent tous les jours assez d'eau de mer pour produire 200.000 m³ d'eau potable par jour, dont 70% est distribuée à Oran et le reste à la wilaya d'Aïn Témouchent. Près de 400.000 personnes sont ainsi desservies quotidiennement en eau.

C'est une transformation significative pour la région qui, il y a quelques années, peinait à alimenter sa population en eau potable. Avant la mise en service de la station en 2009, près de 30% des habitants de AïnTémouchent ne recevaient de l'eau qu'un jour sur deux, voir un jour sur trois ou sur quatre. Aujourd'hui, 90% d'entre eux sont approvisionnés 24h/24. «Avant, les pénuries en eau forçaient la population locale à payer parfois 700 dinars le m³ d'eau apportée dans des citernes», souligne Mohamed Chaffi, directeur général adjoint de la station de Béni Saf.

L'ALGÉRIE, LEADER RÉGIONAL EN DESSELEMENT D'EAU DE MER

La Beni Saf Water Company est une joint-venture entre l'espagnol Geida et l'entreprise publique Algerian Energy Company (AEC). Financée majoritairement par la Banque Extérieure d'Algérie (BEA), elle a nécessité un investissement initial de 240 milliards US\$. L'usine emploie environ 80 salariés, tous de nationalité algérienne, exception faite du directeur général, qui est espagnol.

Bien que le dessalement de l'eau de mer soit une entreprise onéreuse, l'Algérie comptabilise aujourd'hui une dizaine d'usines dans ce secteur ; elle est devenue en quelques années le leader des pays méditerranéens. De 2006 à 2011, sa capacité de dessalement d'eau de mer est passée de 152 500 à 1,2 milliard de m³/jour.

Le 1er octobre dernier, la station de dessalement de Béni-Saf a célébré son 200 millionième m³ d'eau de mer dessalée. Retour sur un investissement qui, selon les responsables de la station, a changé les choses pour les habitants d'Aïn Témouchent et d'Oran.



Photo: Sunniva Rose

«C'est une conséquence de l'embellie financière du pays !» s'exclame OuzaneAhcen, le nouveau Directeur Général de l'AEC. Le coût de l'eau dessalée reste bas pour l'habitant, qui l'achète à 6 dinars le m³, alors que l'usine de Béni Saf la vend à 54 dinars à l'Algérienne des Eaux (ADE).

IMPACT LOCAL BÉNÉFIQUE

L'agriculture locale a bénéficié de la mise en activité de la station de dessalement, qui a permis de libérer l'eau des deux barrages avoisinants, Boughrara et Beni Bahdal, auparavant utilisés pour la consommation en eau

potable. En outre, Mohamed Chaffi espère un impact à long terme sur le tourisme local. «Toutes les plages d'AïnTémouchent ont été raccordées au réseau qui véhicule les eaux dessalées», explique-t-il.

Selon lui, il existerait même une différence de goût entre l'eau dessalée et l'eau provenant des barrages. «Elle se ressent lorsque nous fermons l'usine annuellement en mai, pour 10 jours». La direction de l'usine attend aussi le feu vert des autorités afin de construire un espace vert près du site de pompage de l'usine, dont bénéficierait la population locale.

L'OSMOSE INVERSE

Comme 95% des autres usines de dessalement en Algérie, l'eau de mer pompée à Béni Saf est transformée en eau potable grâce à la technique de l'osmose inverse. Friande d'énergie, cette technique consomme 22 millions de kW par mois. «La consommation d'énergie est relativement basse en comparaison avec les autres techniques de dessalement», tempère cependant Mohamed Chaffi, ce qui explique sa popularité auprès des exploitants.

Pompée entre 8 et 18 mètres de profondeur, l'eau de mer traverse des membranes, composées essentiellement de polyester, sous une très forte pression de 65 bars. Celles-ci, au nombre de 18 000 à la station de Béni Saf, séparent le sel de l'eau de mer. En plus d'être désinfectée à la Javel, l'eau distillée est nettoyée par un passage dans des citernes de sable et de charbon, avant d'être reminéralisée grâce à de la calcite.

CONSÉQUENCES ÉCOLOGIQUES FLOUES

La saumure, c'est-à-dire l'eau salée non utilisée, est rejetée dans la mer, à 500m des côtes. Bien qu'elle soit deux fois plus salée que l'eau de mer, son rejet n'a pas d'impact négatif pour l'environnement, sauf preuve du contraire, selon M. Chaffi. «Dès 50 m du point de rejet, l'eau de mer a une salinité normale. La saumure a même créé un environnement poissonneux». L'usine conduit des analyses de l'eau de mer environnant périodiquement. Le rejet de la saumure dans l'eau de mer n'est pas non plus un problème pour la Chambre Nationale de la Pêche et de l'Aquaculture. Son président, Chouaib Oqab, a admis ne pas être au courant de cette pratique, lors d'une rencontre nationale des associations professionnelles de la pêche et de l'aquaculture, organisée jeudi à Staoueli. Il estime néanmoins que «les effets secondaires du rejet de la saumure dans l'eau de mer sont peu importants, surtout lorsque l'on considère l'intérêt des stations de dessalement pour le citoyen».

مصرع تلميذة بعد سقوطها في وادٍ خلال الفيضانات الأخيرة بعين الزرقاء في تبسة

بين موقع المؤسسة التعليمية ومنزلها العائلي، أين سقطت داخل الوادي مستغيثة بالمواطنين وقوات الدرك الوطني، الذين تمكنوا من انتشالها من وسط الوادي بعدما تعرضت لعدة كسور أغلبها في القفص الصدري والأضلع، وقد أبدى سكان مناطق عين الزرقاء امتعاضهم من السلطات المحلية والمنتخبين على عدم استجابتهم لمطالب السكان في التكررة لمد جسور فوق الأودية.

توفيت التلميذة القاصر «ط.س» البالغة من العمر 9 سنوات بالمستشفى العمومي عالية صالح بتبسة، مساء أمس الأول، بعد مصارعته الموت لمدة فاقت الأسبوعين خضعت خلالها للعلاج المكثف من طرف الطاقم الطبي، عقب تلقيها لإصابات خطيرة تعرضت لها وهي عائدة من مدرستها بأولاد مبارك بمنطقة نائية بعين الزرقاء، عندما فاجأتها الفيضانات العارمة، لتجد نفسها ضحية انعدام الجسور بالوادي الفاصل

BACHEDJARRAH —————

LES HABITANTS PRIVÉS D'EAU

Les habitants des différentes localités, relevant de la commune de Bachedjarrah et celle de Kouba, ont été privés d'eau potable pendant deux jours.

D'après les informations recueillies auprès de ces habitants, cela est dû à une conduite principale qui a été endommagée au niveau du complexe de tennis de Bachedjarrah. *«L'incident est survenu dans la nuit du mercredi à jeudi. Les équipes relevant de la Seaal ont mis du temps pour intervenir. Le tronçon de voie en pente reliant Bachedjarrah à Haï El Badr a été inondé. La circulation y a été fortement perturbée durant la matinée. Assistés par des policiers, les agents de la Seaal ont procédé aux réparations. L'alimentation en eau potable a été rétablie vers 21h»*, a précisé un représentant du mouvement associatif. D'après lui, ce genre d'incident est récurrent. *«L'éclatement des conduites est fréquent au même endroit. L'année précédente, le même incident y a été enregistré. Au niveau de la place Haï El Badr, une conduite menace d'éclater d'un moment à l'autre. La direction de la Seaal est priée d'intervenir efficacement pour mettre fin à ces désagréments qui enveniment notre quotidien»*, a suggéré le même interlocuteur.

L. B.

بلدية الحاسي بغيران دواوير سيدي سعادة تشكو العطش

● تعصى بلدية سيدي سعادة،
25 كلم إلى الجهة الغربية من
عاصمة الولاية بغيران حوالي
25 دوار، تعاني غالبيتها أزمة
عطش خائفة منذ مدة ليست
بالقريبة، تبقى وجهتهم
الوحيدة أمام هذه الأزمة
الاستجداء بالصهاريج المتنقلة
لإطفاء ظمأهم بكل ما
تستوجب من أعباء، فيما
يبقى البعض الآخر على غرار
دوار الهناشيرية ذو الكثافة
السكانية الكبيرة مائه الأبار
التقليدية الحبل والبكرة ونقل
المياه على ظهور الدواب.
هذا النقص القادح في الماء
الشروب أقره مسؤولو البلدية
أنفسهم ولم يجدوا له تفسيراً
فهتئ إعداد البطاقات التقنية
مع تعاقب المسؤولين لم يجد
نقماً أمام استنفال الظاهرة
بتزايد تعداد سكان البلدية
والبنز الوحيدة المتواجدة
بالقرب من دوار الحجاجية
بتراب بلدية بلل لم تستطع
لوحدها تلبية حاجيات معظم
سكان بلدية الولي الصالح
سيدي سعادة المقدرة بحوالي 20
ألف نسمة، بما فيها سكان مركز
البلدية الذين اشتكوا ليس من
الانعدام كالتبقية، لكن من
النقص، إذ أصبحت نصف ساعة
تزويد يوم بيوم غير كافية
للاحتياجات اليومية للسكان
الذين يبقى حلم وصول مياه
البحر إلى حلا يراودهم بعدما
طال أمد وصوله وتعتذر الخبير
لسكان كل الدواوير الذين لم
ترد أسماؤهم في الموضوع لأن
القائمة طويلة.
بغيران، ع. بن حجار